NOUVELLE REVUE THÉOLOGIQUE

74 N° 3 1952

Traduction de quelques « psaumes » de Qumrân et du « pêscher » d'Habacuc

Gustave LAMBERT (s.j.)

p. 284 - 297

https://www.nrt.be/fr/articles/traduction-de-quelques-psaumes-de-qumran-et-du-pescher-d-habacuc-2580

Tous droits réservés. © Nouvelle revue théologique 2026

Traduction de quelques « psaumes » de Qumrân et du « pêsher » d'Habacuc

PSAUME A. — *Confiance inébranlable dans l'Alliance*[53].

Je te rends grâces, Seigneur, d'avoir placé mon âme dans le sachet de vie[54] et d'avoir dressé une haie[55] autour de moi, contre tous les pièges de la Fosse[56].

Des tyrans[57] en veulent à ma vie, parce que je m'appuie[58] sur ton Alliance; mais ils sont une assemblée de néant et une congrégation de Bélial[59].

Ils ne savent pas que c'est toi qui m'as placé ici[60] et que par tes faveurs tu sauves mon âme. Car c'est toi qui diriges mes pas et c'est toi qui as permis qu'ils se dressent contre moi.

Ainsi ta gloire éclatera dans le châtiment des méchants et ta puissance se manifestera par moi en présence des fils de l'homme. Car à ta faveur je dois ma situation.

Et je me suis dit[61] : Si des guerriers m'assiégeaient et m'entouraient avec toutes leurs armes de guerre : flèches qui ravagent sans permettre la guérison[62], flammes de lance qui détruisent comme le feu dévore le bois; si leurs clameurs retentissaient comme le tumulte des grandes eaux[63] : tempête, déluge[64] pour en massacrer un grand nombre; quand cela éclaterait, cela produirait le rien et le néant, malgré le soulèvement de leurs flots.

Pour moi, quand mon cœur se liquéfie comme l'eau[65], alors mon âme s'accroche à ton Alliance. Et s'ils tendent un filet devant moi, ce filet saisira leur

---

53. Texte hébreu dans Sukenik, *Meghillôt ghenouzôt*, Jérusalem, 1e édit., 1948, Planche XII; 2e édit., 1950, Planche VII.

54. *I Sam.*, XXV, 29; Siracide, VI, 16. — Frazer, *Le folklore dans l'A.T.* (trad. Audra), p. 246-253.

55. *Job*, I, 10. — Cfr Dhorme, *Le livre de Job, in loco.*

56. « Fosse » au sens de « Shéôl », cfr *Manuel de discipline*, IV, 12; IX, 16, 22; X, 19 et *Document Sadocite*, VI, 15 (XIII, 14).

57. « Tyrans » identiques aux « méchants » mentionnés plus bas : c'est le parti puissant des prêtres hellénisants. — Même parallélisme des termes dans Jérémie, XV, 21; *Job*, XV, 20; XXVII, 13.

58. « tamak » pourrait aussi se traduire (comme l'assyrien « tamaḫu ») par « je saisis, je m'accroche ». — Les hellénisants poursuivent le Psalmiste en raison même de sa fidélité à l'Alliance, aux traditions anciennes.

59. *I Macchab.*, I, 11, parle du parti des hellénisants comme d'une « génération de prévaricateurs ». Sous le texte grec, le P. Abel reconnaît une imitation de *Deut.*, XXIII, 14, où l'expression « fils de Bélial » a été rendue en grec par « υἱοὶ παράνομοι ».

60. Il s'agit de la place que le Psalmiste occupe dans la communauté de l'Alliance selon le dessein éternel de Dieu (*Manuel de discipline*, II, 22-23).

61. « J'ai pensé » : ce qui suit est imaginé par le Psalmiste. — Cfr l'histoire d'Elisée, *II Rois*, VI, 1-23.

62. *II Chron.*, XXI, 18.

63. Jérémie, LI, 16 et Ezéchiel, XXVII, 26.

64. Isaïe, XIII, 30.

65. *Josué*, VII, 5.

pied. S'ils cachent des pièges [66] pour prendre ma vie, eux-mêmes y tomberont, pendant que mon pied sera ferme sur un sol uni.

Dans les assemblées je bénirai ton nom [67].

PSAUME B. — *Fidélité à l'Alliance malgré la persécution* [68].

Je te rends grâces, Seigneur, d'avoir arrêté [69] ton regard sur moi et de m'avoir délivré de la jalousie des interprètes de mensonge [70] et de la congrégation de ceux qui recherchent les flatteries.

Tu as racheté l'âme de ton pauvre, alors qu'ils projetaient d'en finir en répandant son sang sous prétexte de te servir. Mais ils ne savent pas que c'est toi qui guides mes pas.

Ils ont fait de moi un objet de risée et d'insulte [71] sur les lèvres de tous ceux qui recherchent la tromperie.

Mais toi, tu es mon Dieu. Tu as secouru l'âme de l'humble et du pauvre contre un plus fort que lui et tu as racheté mon âme de la main d'hommes puissants.

Mais par leurs outrages ils ne m'ont pas effrayé au point de me faire abandonner ton service par crainte de la malice des méchants et jusqu'à échanger contre la folie la sagesse ferme que tu as inculquée dans mon cœur [72].

PSAUME C. — *La conflagration finale* [73].

Je te rends grâces, Seigneur, d'avoir racheté mon âme de la Fosse et de m'avoir fait remonter des profondeurs du Shéôl à une hauteur éternelle. Et je marcherai par une plaine sans limite [74], et je saurai qu'il y a espoir [75] en une société éternelle pour celui que tu as façonné d'argile.

L'esprit coupable, tu le purifies de ses grands péchés, pour qu'il se tienne à son rang dans l'armée des saints et pour qu'il entre en communauté avec la congrégation des fils des cieux.

Et tu assignes à chacun un sort éternel avec les esprits de connaissance,

66. *Job*, XVIII, 5-11, énumère tous les pièges qui attendent les méchants.

67. *Ps.* XXVI, 12.

68. Texte hébreu dans Sukenik, *Meghillôt ghenouzôt*, II, Jérusalem, 1950, Planche VII.

69. Avec LXX, Aquila et Théodotion, il faut reconnaître un verbe *'azah* dans l'expression *'azah 'aïn 'al*, parallèle à *sûm 'aïn 'al* (Jér., XXIV, 6; Amos, IX, 4) « mettre l'œil sur » (cfr Dhorme, *L'emploi métaphorique des noms de parties du corps*, p. 44).

70. « Mensonge », « tromperie », « flatteries », « folie » : autant de synonymes employés par notre Psalmiste pour parler des discours et des actes des hellénisants. Cfr le texte suggestif de Daniel, XI, 32 : « par des flatteries il gagnera à l'idolâtrie les violateurs de l'Alliance ».

71. Dans le *Psaume D*, le Maître de justice déclare : « Je suis méprisable à leurs yeux... ils me considèrent comme un vase de rebut ».

72. Ce qui signifie : « échanger contre les mœurs grecques la vieille sagesse de la Torah et la sainte Alliance de Dieu ».

73. Texte hébreu incomplet dans Sukenik, *Meghillôt ghenouzôt*, I, 1948, Planche XIII. — Etude provisoire de ce texte incomplet dans la *N.R.Th.*, 1949, p. 621-637. — Texte hébreu complet et amélioré dans Sukenik, *Megh. ghen.*, II, 1950, Planche VIII.

74. Le salut (la mise au large) est exprimé par l'idée d'une plaine sans piège et sans obstacle. Dans le Psaume A, le psalmiste disait : « mon pied sera ferme sur un sol uni ». La plaine bien dégagée s'oppose à un terrain propice aux embuscades (cfr *Ps.* XXVII, 11 et CXLIII, 10).

75. Dans sa première édition, Sukenik avait lu « *maqôm* ». Avec raison il lit dans la seconde « *miqweh* » (espoir) : c'est manifestement la seule lecture que permette le manuscrit.

pour louer ton nom de concert avec eux et pour manifester les merveilles en face de toutes tes œuvres.

Et moi, vase d'argile, que suis-je ? Pâte pétrie dans l'eau, pour qui suis-je tenu ? Et de quoi suis-je capable ? Car je me suis trouvé dans la région d'iniquité et avec ceux dont le sort est misérable. L'âme du pauvre est entraînée dans de grandes tribulations et le malheur de l'épreuve accompagnait mes pas.

Quand s'ouvriront tous les pièges de la Fosse et que se tendront tous les lacets d'iniquité et le filet des réprouvés sur les eaux; quand s'envoleront toutes les flèches de la Fosse, sans manquer le but [76]; quand elles ravageront sans laisser d'espoir; quand tombera le cordeau à la place décrétée [77] et le lot de colère sur les abandonnés et le flot d'indignation sur les délaissés; quand viendra le temps de la colère pour tout Bélial et que les lacets de la Mort se resserreront sans laisser d'issue, alors les torrents de Bélial déborderont par-dessus toutes les rives [78]; leur feu dévorera tous ceux qui en boiront de manière à consumer tout arbre vert ou sec dans les régions [79] où ils s'avanceront. Ce feu promènera [80] ses flammes ardentes jusqu'à ce que tous en aient bu. Il dévorera les profondeurs du sol et l'étendue de la terre. Les bases des montagnes entreront en fusion et les racines des rochers seront des coulées de poix. Il dévorera jusqu'au grand tehôm et les torrents de Bélial se précipiteront en Abaddôn et les régions ténébreuses du tehôm frémiront du mugissement des flots de fange. Et la terre poussera des clameurs à cause de la calamité survenant dans l'univers. Et tous ses comploteurs seront brisés et tous ses habitants seront frappés de stupeur; ils se liquéfieront à cause du grand désastre. Car Dieu les brisera dans l'abondance de sa force et sa demeure sainte retentira de la vérité de sa gloire. Et l'armée des cieux fera entendre sa voix. Les fondations éternelles se liquéfieront et trembleront. Et le combat des forts des cieux s'étendra à l'univers et il ne cessera qu'après avoir atteint une décision éternelle. Ainsi sera la fin.

PSAUME D. — *Le Psaume du Maître de justice* [81].

Je te rends grâces, Seigneur, d'avoir illuminé ma face par ton Alliance..... Je te cherche et, fidèle comme l'aurore, en une lumière parfaite tu resplendis pour moi.

Mais à ceux de ton peuple, des haveurs de mensonge débitent des flatte-

76. Cfr Hempel, *Nachrichten der Akademie der Wissenschaften in Göttingen, Philos-Hist. Klasse,* 9, décembre 1949, p. 419, traduit : « als die Todespfeile alle ganz gewiss ins Schwarze schwirrten ».

77. Pour le sens de *'al mishpat,* cfr Jérémie, XXX, 18 et W. Rudolph, *Jeremia,* dans le *Handbuch z. A.T.,* vol. 12, 1947, p. 162.

78. Selon les conceptions des anciens, un océan et des fleuves souterrains alimentaient les sources et les fleuves à la surface de la terre. A l'heure de la colère de Bélial, ce sont des torrents de feu qui monteront des profondeurs et déborderont par-dessus toutes les rives : ce sera un déluge de feu.

79. « *mplg* » est un nom formé du *mem* préfixe et de *plg,* au sens de « région », d'après le *Manuel de discipline,* IV, 15, 16, 17.

80. Non seulement ce feu débordera par-dessus toutes les rives, mais, suivant la correction apportée à sa première lecture par M. Sukenik, ce feu ira rôdant çà et là jusqu'à ce qu'il ait atteint tous ceux qui doivent l'être. Tel est en effet le sens du verbe « *shûth* » : cfr Dhorme, *Le livre de Job,* I, 7, p. 5, note 7.

81. Texte hébreu très imparfaitement reproduit dans une photographie du manuscrit incomplètement déplié dans Sukenik, *Meghillôt ghenouzôt,* I, 1948, Planche X. — De ces 34 lignes de texte mutilé, le P. Tournay a courageusement essayé une traduction nécessairement provisoire dans la *Revue Biblique,* 1949, p. 223-224. — Texte hébreu amélioré et comprenant 36 lignes dans *Megh. ghen.,* II, 1950, Planche IX.

ries. Les interprètes de tromperie les égarent. Et eux courent à leur perte sans intelligence, si bien que leurs œuvres ne sont que folie [82].

Quant à moi, je suis méprisable à leurs yeux ; ils ne tiennent aucun compte de moi, alors que tu manifestes par moi ta puissance. Mais ils veulent me bannir de mon pays, comme on chasse un oiseau hors de son nid. Tous mes amis et mes proches s'éloignent de moi et me considèrent comme un vase de rebut [83].

Mais ceux-là sont des interprètes de mensonge et des voyants trompeurs. Ils ont comploté, ces rejetons de Bélial, d'échanger ta doctrine, celle que tu as inculquée dans mon cœur, contre des flatteries pour ton peuple [84]. Ils tiennent enfermé le breuvage de la connaissance loin des assoiffés, mais dans leur soif ils les abreuvent d'une boisson entêtante. Après quoi, ils contemplent leurs égarements, comment ils sont pris de folie dans leurs assemblées et comment ils sont pris dans les filets qu'on leur a tendus.

Mais c'est toi qui es Dieu : tu méprises toutes les entreprises de Bélial et c'est ton dessein qui s'accomplira et le projet de ton cœur sera stable à jamais.

Quant à ceux-là, ce sont des réprouvés, des hommes de Bélial. Ils calculent et te servent avec un cœur double [85] ; ils ne persévèrent pas dans ta vérité. Il y a une racine produisant pavot et absinthe [86] dans leurs œuvres, et dans l'endurcissement de leur cœur ils se laissent entraîner et te servent avec les idoles. Et le scandale qui les fait pécher, ils le placent devant leur face. Ils vont pour te chercher sur la foi de prophètes de mensonge qui les égarent.

Car ceux-là, d'une langue balbutiante et dans un langage étranger [87], s'adressent à ton peuple et rendent folles par le mensonge toutes ses actions. C'est qu'ils n'ont pas écouté ta voix et n'ont pas prêté l'oreille à ta parole. Mais ils ont déclaré, au sujet de la vision de la connaissance : « Ce n'est pas établi [88] », et au sujet du chemin de ton cœur : « Ce n'est pas lui ».

Mais c'est toi qui es Dieu : tu leur répondras en les jugeant dans ta puissance selon leur idolâtrie et selon la multitude de leurs crimes, de sorte qu'ils seront pris dans leurs machinations, eux qui ont fait défection de ton Alliance. Et tu détruiras, comme il convient, tous les hommes de fourberie et les voyants qui égarent ne se rencontreront plus. Car il n'y a nulle folie dans tes œuvres et il n'y a pas de ruse dans la prudence de ton cœur [89].

---

82. « Mensonge », « flatteries », « tromperie », « folie » : nous retrouvons, comme les anneaux d'une chaîne, les quatre termes habituels pour parler des hellénisants.

83. « Vase de rebut » : cfr *Ps.* XXXI, 13.

84. Dans le *Psaume B*, on avait : « échanger contre la folie la sagesse ferme que tu as inculquée dans mon cœur ».

85. Littéralement : « avec un cœur et un cœur » : cfr Dhorme, *L'emploi métaphorique...*, p. 128.

86. *Deut.*, XXIX, 17. — L'auteur de l'*Épître aux Hébreux*, XII, 15, emprunte cette comparaison (d'après les LXX) pour signaler les méfaits et surtout la contagion de l'apostasie, qui comme une racine empoisonnée pousse des rejetons d'amertume et de mort en souillant l'âme de plusieurs.

87. Ces mots sont empruntés à Isaïe, XXVIII, 11 : « le langage d'un pays est en hébreu « *lashôn* » (langue) ou « *saphah* » (lèvre), comme en accadien on emploie dans le même sens *shaptu* et *lishanu* » (Dhorme, *L'emploi métaphorique...*, p. 84-86). De plus, « langage balbutié » est ici synonyme de « langue étrangère » : il s'agit manifestement de la langue grecque, parlée par les hellénisants.

88. Pour le sens de « *lô nakôn* », cfr *Deut.*, XIII, 15 et XVII, 4 : « *nakôn had-dabar* » : le fait est établi (après enquête).

89. Dieu ne peut pas être là où sont les folies et les ruses, du côté des hellénisants.

Et ceux qui sont selon ton âme [90] se tiendront devant toi à jamais [91], et ceux qui vont par le chemin de ton cœur seront inébranlables pour toujours.

Pour moi, cherchant en toi mon appui, je me lèverai et je me dresserai contre ceux qui me méprisent, et ma main sera sur tous mes contempteurs, qui n'ont pas tenu compte que par moi tu voulais manifester ta puissance. Et tu m'apparaîtras dans ta force en une lumière parfaite. Et tu ne couvriras pas de honte les visages de tous ceux qui ont répondu à mon appel, qui ont formé une communauté dans ton Alliance. Ils m'obéissent, ceux qui vont par le chemin de ton cœur, et ils se sont rangés [92] pour toi dans l'assemblée des saints, et tu feras triompher à jamais leur cause et d'une manière invincible tu feras apparaître la vérité. Tu ne permettras pas que des réprouvés les égarent, comme ils ont comploté de le faire, mais tu les rendras redoutables à ton peuple et tu feras d'eux le marteau [93] de tous les peuples des pays, pour détruire, comme il convient, tous les transgresseurs de ta parole.

Par moi tu as illuminé les visages d'un grand nombre et tu les multiplieras encore jusqu'à être sans nombre [94]. Car tu m'as fait connaître les secrets de tes merveilles et dans la congrégation de tes merveilles, tu as montré la force de ma situation. Et la merveille est sous les yeux d'un grand nombre, pour ta gloire et pour faire connaître à tous les vivants tes hauts faits.

Qu'est-ce qu'un être de chair devant cela ? Et qu'est-ce qu'un vase d'argile pour faire des merveilles [95] ? L'homme est dans le péché. Depuis le sein de sa mère jusqu'à ses cheveux blancs [96], il porte la coulpe de son infidélité.

Pour moi, j'ai constaté que ce n'est pas l'homme qui détient la justice, et ce n'est pas le fils de l'homme qui possède la perfection de la conduite. C'est du Dieu Très Haut que relèvent toutes les œuvres justes. Quant au chemin de l'homme, il n'a aucune fermeté, si ce n'est par l'esprit que Dieu a fait [97]

---

90. « Ceux qui sont selon ton âme », ce sont ceux qui font le bon plaisir de Dieu, en d'autres mots « ceux qui vont par le chemin de ton cœur ».

91. Cfr *Manuel de discipline*, XI, 16-17 : « se tenir en ta présence éternellement » : il s'agit des serviteurs qui se tiennent debout (*'amad* ou *hitjazzêb*) devant le maître et attendent ses ordres, ceux que les Anglais appellent « attendants ». Les sept anges de l'*Apocalypse*, VIII, 2, sont « ceux qui se tiennent devant Dieu » (D h o r m e, *L'emploi métaphorique...*, p. 63-64).

92. Dans *Job*, XXXIII, 5, il est manifeste que le verbe *'arak* signifie : « s'apprêter pour le combat », « prendre une position de combat » (D h o r m e, *in loco*). Si l'on tient compte que la congrégation de l'Alliance était organisée comme une armée où chacun avait son poste où il devait se tenir, on comprend parfaitement l'expression : « ils sont venus se ranger pour toi ». D'autant plus que la question se pose de savoir si, comme les Assidéens, les membres de notre communauté ne formaient pas une armée de défenseurs de la Loi et de l'Alliance.

93. « *mappêz* », marteau, massue (*napaz* : mettre en pièces). — Cfr Jérémie, LI, 20 : « tu me sers de marteau ». — Cfr aussi *Proverbes*, XXV, 18 : « une massue, une épée, une flèche aiguë », où sur la foi du grec « ῥόπαλον », on lit « *mappêz* ». — Cfr encore Ezéchiel, IX, 2 : « chacun sa massue à la main » : où « *keli mappêz* » est employé comme « *keli nêbel* » (le luth).

94. De la locution « *'ad ên mispar* » (jusqu'à être sans nombre), rapprocher l'assyrien *ana lâ manî* (à ne pas compter) et *ana lâ mini* (à n'avoir pas de nombre) pour exprimer « innombrables » ou « incalculables » (D h o r m e, *Le livre de Job*, p. 58, note 9).

95. Le sens semble être que tout ce qu'il y a de merveilleux dans l'œuvre décrite vient de Dieu. Rien ne vient de celui qui parle : il n'est qu'un vase d'argile, comparaison fréquente dans la littérature de Qumrân ; cfr *Manuel de discipline*, XI, 20-22, Psaume C, lignes 3 et 6.

96. Isaïe, XLVI, 3-4.

97. « *ba-ruach jâzar El lô* » (par l'esprit que Dieu a fait pour lui) : proposition relative asyndétique, J o ü o n, *Grammaire*, p. 481-482, § 158, a, b.

pour rendre parfaites les voies des humains, afin qu'on sache tout ce qu'il a accompli dans l'étendue de sa puissance et la multitude de ses miséricordes pour tous les fils de sa complaisance.

Pour moi, le *tremblement* et *l'effroi se sont emparés de moi; tous mes os* se brisent; mon cœur se fond comme la cire devant le feu; mes genoux s'en vont comme l'eau versée sur une pente[98], quand je me souviens de mes péchés et des infidélités de mes ancêtres, pendant que les méchants se dressent contre ton Alliance et les réprouvés contre ta parole. Et je me suis écrié : « En raison de mes péchés, je suis banni de ton Alliance ».

Mais en me rappelant la force de ton bras et l'abondance de tes miséricordes, je me suis levé, je me tiendrai debout et mon esprit tiendra ferme au poste[99], face aux coups. Car je trouve mon appui dans tes bontés[100] et dans l'abondance de tes miséricordes. Oui, tu pardonnes le péché et tu purifies l'homme de sa culpabilité par ta justice. Et ce n'est pas pour l'homme, mais pour ta gloire que tu agis, car c'est toi qui as créé le juste et l'impie. Je veux trouver courage dans ton Alliance..... car toi, tu es vérité et justice.

PSAUME E. — *La transcendance divine*[101].

.....sans ton bon plaisir nul n'existe et nul ne comprend..... nul ne régarde.....

Qu'est-ce donc que l'homme ? Mais, c'est de la terre. De l'argile il est extrait et à l'argile il retourne[102]. N'était que tu m'as enseigné des merveilles comme celles-là et que tu m'as fait connaître le mystère de ta grandeur, moi aussi je suis argile et cendre.

Quel projet puis-je faire sans ton bon plaisir ? Quel dessein puis-je former sans que tu le veuilles ? Que puis-je entreprendre si tu ne me soutiens ? Comment réussirai-je si tu ne m'as prédestiné au succès ? Comment parlerai-je si tu ne m'ouvres la bouche ? Et comment répondrai-je si tu ne me donnes l'intelligence ?

Certes oui, c'est toi qui es le prince des puissants, le roi des grands, le seigneur de tout esprit, le maître de toute œuvre.

En dehors de toi nul n'agit et nul ne sait rien sans ton bon plaisir. Aucune force en dehors de la tienne, aucune ne s'ajoute à la tienne, aucune gloire en face de la tienne, aucune puissance au prix de la tienne.

Parmi toutes tes grandes œuvres merveilleuses, qui donc possède la force de se tenir en présence de ta gloire ? Qu'est donc celui qui retourne à sa poussière, puisqu'il n'a de force que pour ta gloire, ta gloire à toi qui as fait toutes ces choses ?

---

98. Michée, I, 4 : « Les montagnes se fondront sous ses pas, les vallées se fendront, comme la cire devant le feu, comme l'eau versée sur une pente ». — Ezéchiel, VII, 17; XXI, 12 : « Et tous les genoux s'en iront en eau ». — « Avant tout le genou est le siège de la force musculaire... L'arrivée d'une catastrophe épouvantable aura pour effet de liquéfier littéralement les genoux » (Dhorme, *L'emploi métaphorique...*, p. 156).

99. Dans la communauté de l'Alliance, chacun a sa place à laquelle il doit se tenir (*Manuel de discipline,* II, 22-23).

100. Le *Manuel de discipline* (IV, 4) parle d'une sagesse forte ayant foi dans les œuvres de Dieu et appuyée sur l'abondance de sa grâce.

101. Texte hébreu dans Sukenik, *Meghillôt ghenouzôt,* II, Jérusalem, 1950, Planche X.

102. Cfr *Manuel de discipline,* XI, 21-22 : « Celui-là n'est fait que d'une poignée de poussière et son désir va à la poussière ».

FRAGMENT X. — *La source de la connaissance dédaignée*[103].

Tu as mis dans mon cœur d'ouvrir la source de la connaissance[104] à tous les avisés, mais ils ont préféré une langue incirconcise qui, dans un langage étranger[105], s'adresse à un peuple sans intelligence pour les égarer dans leurs errements.

L'INTERPRETATION (PESHER) D'HABACUC[106]

I. *Le Maître de justice et les traîtres à l'Alliance* (Hab. I, 1-5).

Jusques à quand, Jahvé, t'implorerai-je sans que tu m'écoutes, crierai-je vers toi à la violence sans que tu délivres ? (I, 2).

.....génération..... sur eux..... vers.....[107].

Pourquoi me fais-tu voir l'iniquité et ai-je la tromperie pour spectacle ? L'oppression et la violence sont devant moi (I, 3a).

.....Dieu dans l'oppression et la tromperie.....

Il y a querelle et la discorde s'élève (I, 3b).

.....

C'est pourquoi la Loi se meurt et le droit ne voit plus le jour (I, 4a).

.....qui ont méprisé la Loi de Dieu.....

Car le méchant circonvient le juste (I, 4b).

L'interprétation de ceci, c'est que le méchant, c'est le prêtre méchant et le juste, c'est le Maître de justice[108].

C'est pourquoi le droit sort faussé (I, 4c).

.....

Jetez les yeux sur les nations et regardez; soyez étonnés, stupéfaits. Car je vais faire en vos jours une œuvre que vous ne croiriez pas, si on vous la racontait (I, 5).

L'interprétation de cette parole concerne les traîtres avec l'homme de mensonge, car ils n'ont pas cru aux paroles du Maître de justice, lesquelles ve-

---

103. Texte hébreu dans Sukenik, *Meghillôt ghenouzôt*, I, 1948, Planche XII (les deux premières lignes en haut de la planche, avant le Psaume A). — Traduction par Tournay, dans la *Revue Biblique*, 1949, p. 219.

104. Rapprocher « *meqôr da'at* » (ici) de « *mashqêh da'at* » (Psaume D, ligne 7), de « *'aïn tamîmîm* » (*Manuel de discipline*, III, 3) et de « *mashqêh ha-rabbîm* » (*Man. de discipline*, VI, 20; VII, 20). Il est manifeste que la « source de la connaissance » dans la Communauté de l'Alliance est réservée aux « parfaits », à qui l'on sert le « breuvage de la connaissance » : c'est le « breuvage des Nombreux » que l'on sert dans les « banquets de la congrégation ».

105. Dans le *Psaume D* (cfr note 87) on trouve « langue étrangère » en parallélisme avec « langage balbutié ». Ici « langue étrangère » est parallèle à « langage incirconcis », ce qui signifie qu'il est parlé d'une manière embarrassée et malhabile, autrement dit « balbutié ». Pour qui ne la comprenait pas bien, une langue étrangère (ici le grec) apparaissait comme un balbutiement. De même les Hellènes appelaient « βάρβαρος» (balbutiant) tout ce qui ne parlait pas grec.

106. Texte hébreu reproduit en phototypie avec transcription en regard, dans : *The Dead Sea Scrolls of St. Mark's Monastery*, Vol. I, *The Isaiah Manuscript and the Habakkuk Commentary*, by Millar Burrows with the assistance of John C. Trever and William H. Brownlee, New Haven, 1950, Planches LV-LXI. — Description du manuscrit dans la *N.R.Th.*, 1949, p. 294.

107. De l'interprétation des quatre premiers versets ne subsistent que quelques mots; quand le texte d'Habacuc lui-même est lacunaire, nous le restituons en utilisant notre texte massorétique.

108. On lit encore : « C'est le Maître de justice »; le reste de la phrase est **une restitution hypothétique, mais très probable.**

naient de la bouche de Dieu. Et elle concerne les traîtres à l'Alliance [109] nouvelle, car ils n'ont pas cru à l'Alliance de Dieu et ils ont profané son saint nom. Et l'interprétation de cette parole concerne de même les traîtres à la fin des jours. Ce sont les tyrans qui ont méprisé l'Alliance, qui ne croiront pas quand ils entendront tout ce qui doit arriver à la dernière génération, de la bouche du prêtre que Dieu a donné à la maison de Juda pour interpréter tous les oracles de ses serviteurs les prophètes : car par ceux-ci Dieu a raconté tout ce qui doit arriver à son peuple et aux nations.

II. *L'occupation de la Terre d'Israël par les Kittîm* (Hab. I, 6-11).

Car voici que je suscite les Kasdîm, la nation féroce et impétueuse (I, 6a).

L'interprétation de ceci concerne les Kittîm qui sont rapides et puissants dans le combat pour en faire périr un grand nombre. Et la Terre d'Israël sera sous la domination des Kittîm..... et ils ne croient pas aux décrets de Dieu.....

Il s'avance vers les larges espaces de la Terre pour s'emparer de demeures qui ne sont pas à lui (I, 6b).

L'interprétation de ceci concerne les Kittîm..... et ils iront comme à travers la plaine [110] pour frapper et piller les villes de la Terre d'Israël, car c'est bien ce que dit le prophète : « pour s'emparer de demeures qui ne sont pas à lui ».

Il est terrible et redoutable. De lui sort son droit et sa grandeur (I,7).

L'interprétation de ceci concerne les Kittîm dont la terreur et l'effroi sont sur toutes les nations. Et c'est avec réflexion qu'ils conçoivent tous leurs plans pour faire le mal et c'est avec astuce et ruse qu'ils se conduisent envers tous les peuples.

Ses chevaux sont plus légers que des panthères, plus ardents que des hyènes [111]. *Ils s'élancent, ses cavaliers; et ses cavaliers viennent de loin. Ils volent comme le vautour, avide de dévorer. Ce peuple ne vient que pour exercer la violence. L'aspect de leur visage est un vent brûlant* [112] (I, 8-9a).

L'interprétation de ceci concerne les Kittîm qui foulent la Terre d'Israël sous les pieds de leurs chevaux et de leurs bêtes. Et de loin ils arrivent, des îles de la mer, pour dévorer tous les peuples comme fait le vautour. Et c'est sans

---

109. Le mot « Alliance » devant « nouvelle » est restitué hypothétiquement, d'après le Document Sadocite. La deuxième colonne du manuscrit a, en son milieu, une lacune qui la traverse de haut en bas, sans être jamais inférieure en largeur à trois centimètres.

110. « Les larges espaces de la Terre » sont interprétés par « *be-mishôr* » (à travers la plaine unie). Les uns pensent à « la plaine liquide » (aequor), comme M. Dupont-Sommer. D'autres, à un haut plateau déterminé dans l'imagination de l'auteur, par exemple la plaine de Transjordanie entre l'Arnon et Hesbon (Delcor, *Le midrash d'Habacuc*, 1951, p. 61). Mais « *be-mishôr* » est une locution connue dans la littérature de Qumrân pour signifier que l'on va sans obstacle et sans danger : cfr *Psaume A*, ligne 10 et *Psaume C*, ligne 2. Pour les Kittîm leurs expéditions guerrières sont comme des promenades militaires.

111. Littéralement : « les loups du soir ». Dans le *Festschrift für Alfred Bertholet*, 1950, K. Elliger estimait que ces « loups du soir » dans Sophonie, III, 3 et Habacuc, I, 8 avaient assez vécu et il proposait de lire « les loups de la steppe » ou même « des steppes » (cfr *N.R.Th.*, 1950, p. 657). Dans son étude originale sur *Le LXX Settimane di Daniele e le Date Messianiche*, p. 3, Mons. Borgongini Duca, d'une manière très plausible, voit dans ces loups du soir des hyènes.

112. Au lieu de « qadîmah » du texte massorétique, notre manuscrit porte « qadîm » (vent d'est, vent brûlant) en accord avec Théodotion : ἄνεμος καύσων (vent brûlant). Théodoret et Jérôme lisent aussi « qadîm ».

trêve. Avec fureur ils détruisent. Avec colère et irritation ils parlent à tous les peuples, car c'est ce que dit le prophète : « L'aspect de leur visage est un vent brûlant ».

Et il rassemble comme le sable les captifs (I, 9b).

.....

Et lui, des rois il se moque et des princes il se rit (I, 10a).

L'interprétation de ceci, c'est qu'ils se moquent des grands et méprisent les hommes honorables. Des rois et des princes ils se moquent et ils méprisent une armée nombreuse.

Et lui, de toute forteresse il se rit et il amasse de la terre et s'en empare (I, 10b).

L'interprétation de ceci concerne les chefs des Kittîm qui méprisent les forteresses des peuples. Ils s'en moquent et se rient d'elles et avec une armée nombreuse ils les encerclent pour les prendre et par suite de l'effroi et de la terreur, elles se livrent entre leurs mains et ils les mettent en ruines à cause du péché de leurs habitants.

Alors le vent s'est avancé et a passé et celui-là a fait[113] *de la force son Dieu* (I, 11).

L'interprétation de ceci concerne les chefs des Kittîm qui, selon le plan de leur maison de péché, se retirent l'un devant l'autre; chefs l'un après l'autre, ils viennent pour détruire les peuples.

Car celui-là, sa force est son dieu[114] (I, 11b).

L'interprétation de ceci..... tous les peuples.....

III. *Malgré les traîtres et les Kittîm, l'Elu de Dieu jugera les nations et les impies du peuple* (Hab. 1, 12-13).

N'es-tu pas dès le commencement, Jahvé mon Dieu, mon Saint ? Nous ne mourrons pas. Tu l'as placé pour le jugement et rocher tu l'as établi pour celui qui l'éprouve. Les yeux sont trop purs pour voir le mal et tu ne peux contempler l'affliction (I, 12-13a).

L'interprétation de cette parole, c'est que Dieu ne détruira pas son peuple par l'intermédiaire des nations, mais c'est par l'intermédiaire de son Elu[115] que Dieu fera le jugement de toutes les nations et, lors de leur châtiment, seront punis tous les impies de son peuple. Quant à ceux qui auront gardé ses commandements, il sera une forteresse pour eux. Car c'est cela : « Trop purs

---

113. Au lieu de « we'ashêm » (Crampon : « et il se rend coupable »), notre manuscrit porte « waj-jasêm » (et il a posé), correction proposée bien avant la découverte de Qumrân. Mais suivant un procédé plusieurs fois constaté dans le « pêsher », notre auteur connaît et utilise les deux leçons, car « bêth 'ashmah » (maison de péché) dans l'interprétation du verset 11, se base sur la leçon « we'ashêm » (et il se rend coupable).

114. Citation incomplète du verset 11, mais cette fois suivant le texte massorétique, ce qui confirme la connaissance chez notre interprète des deux leçons.

115. L'Elu de Dieu qui fera le jugement final des nations est sans doute celui que le *Document Sadocite* appelle le « Messie d'Aaron et d'Israël », distinct du Docteur de justice, appelé au même endroit « Docteur unique » (cfr *Revue Biblique*, 1912, p. 227 : « depuis le jour où a été enlevé le Docteur unique jusqu'à l'avènement du Messie d'Aaron et d'Israël »). D'une manière plausible, on a proposé de lire, au lieu de « Môreh haj-jachid » (docteur unique) « môreh haj-jachad » (docteur de la communauté), autre manière de nommer le Docteur de justice (cfr *Oudtestamentische Studiën*, VIII, p. 184). En retour, on peut se demander si dans le *Manuel de discipline*, IX, 11, il ne faut pas lire le singulier « le Messie d'Aaron et d'Israël » au lieu du pluriel (cfr *N.R.Th.*, 1951, p. 970, note 83).

sont les yeux pour voir le mal » : l'interprétation de ceci concerne ceux qui n'ont pas été adultères[116] à la suite de leurs yeux au temps de l'impiété.

Pourquoi regardez-vous les traîtres et gardes-tu le silence, tandis que l'impie dévore un plus juste que lui ? (I, 13b).

L'interprétation de ceci concerne la maison d'Absalon[117] et les hommes de leur parti qui se sont tus lors de la réprimande que fit le Maître de justice et qui ne l'ont pas aidé contre l'homme de mensonge, lequel a méprisé la Loi parmi tous les peuples.

IV. *Les Kittîm, idolâtres, rapaces et cruels* (Hab. I, 14-17).

Et tu as traité les hommes comme les poissons de la mer, comme ce qui frétille, pour le dominer. Il prend le tout à l'hameçon et le tire dans son filet et le ramasse dans ses rets. C'est pourquoi il sacrifie à son filet. C'est pourquoi il est dans la joie et il exulte et il brûle de l'encens en l'honneur de ses rets, car par eux abondante est sa part et sa nourriture copieuse (I, 14-16).

L'interprétation de ceci, c'est que..... les Kittîm, et ils ramassent leurs richesses avec tous leurs pillages, comme les poissons de la mer.

Et quand il dit : « C'est pourquoi il sacrifie à son filet et il brûle de l'encens à ses rets », l'interprétation de ceci, c'est que ceux-là ont l'habitude de sacrifier à leurs enseignes et leurs armes de guerre sont l'objet de leur culte[118].

« Car par eux abondante est sa part et sa nourriture copieuse » : l'interprétation de ceci, c'est que ceux-là ont l'habitude de répartir leur joug et leur impôt (leur nourriture) sur tous les peuples annuellement, en dévastant des pays en grand nombre.

C'est pourquoi il tire son épée sans cesse pour tuer les nations et il est sans pitié (I, 17).

L'interprétation de ceci concerne les Kittîm qui en font périr un grand nombre par l'épée : jeunes gens, hommes faits et vieillards, femmes et enfants, et du fruit des entrailles ils n'ont pas pitié.

V. *Le dernier temps sera long* (Hab. II, 1-4).

Je veux me tenir à mon poste de garde et je veux rester debout sur ma tour de guet et j'observerai pour voir ce qu'il me dira et ce qu'il répondra[119] *à ma remontrance. Et Jahvé me répondit en ces termes : « Ecris la vision et grave-la sur des tablettes pour qu'on la lise couramment »* (II, 1-2).

L'interprétation de ceci..... et Dieu dit à Habacuc d'écrire ce qui arriverait à la dernière génération, mais sans lui faire connaître la plénitude du temps.

Et quand le prophète dit : « Pour qu'on la lise couramment », l'interprétation

---

116. L'adultère au sens religieux, c'est abandonner le Dieu d'Israël pour servir d'autres divinités : il s'agit ici de l'infidélité de ceux qui ont échangé l'Alliance de Dieu contre l'alliance des nations.

117. Il s'agit de ceux qui se sont révoltés contre leur Père, le Maître de justice, comme Absalon s'est révolté contre David et a mis ce dernier dans la nécessité de s'exiler. D'autres voient dans la « maison d'Absalon » une allusion historique précise (cfr *O. T. Studiën*, VIII, p. 187-188). Ces révoltés sont visés par le Document Sadocite, qui parle de ceux « qui sont retournés avec les hommes de raillerie » (*Revue Biblique*, 1912, p. 227).

118. Usage très ancien chez tous les peuples de rendre un culte aux enseignes militaires (voir les fragments de la stèle de Gudéa) comme aussi aux armes de guerre et de chasse.

119. Nous lisons non pas « 'ashîb » (je répondrai) avec le texte massorétique, mais « jashîb » (il répondra) avec la Peshitto (cfr P. Humbert, *Problèmes du livre d'Habacuc*, 1944, p. 43).

de ceci concerne le Maître de justice à qui Dieu a fait connaître tous les mystères des paroles de ses serviteurs les prophètes.

Car c'est une vision pour un terme à venir; elle se hâte vers son terme et ne mentira pas (II, 3a).

L'interprétation de ceci, c'est que la dernière période sera longue et qu'elle dépassera tout ce qu'en ont dit les prophètes, car les mystères de Dieu sont merveilleux.

Si elle tardait, attends-la; car elle viendra certainement et ne sera pas en retard (II, 3b).

L'interprétation de ceci concerne les hommes de la vérité qui pratiquent la Loi et dont les mains ne se relâchent pas au service de la vérité, quand est reculé pour eux le temps ultime, car tous les temps de Dieu arrivent à leur moment fixé, ainsi qu'il l'a décrété pour eux dans les mystères de sa prudence.

Voici qu'elle est enflée, elle n'est pas droite son âme en lui (II, 4a).

L'interprétation de ceci, c'est que seront doublés pour eux..... dans leur jugement.....

Mais le juste vivra par sa foi (II, 4b).

L'interprétation de ceci concerne tous ceux qui pratiquent la Loi dans la maison de Juda et que Dieu délivrera de la maison de condamnation à cause de leur affliction et de leur foi dans le Maître de justice.

VI. *L'histoire du prêtre impie* (Hab. II, 5-17).

Et certes, la richesse[120] *conduit à la trahison l'homme orgueilleux et il ne s'arrête pas, lui dont la voracité est aussi large que le Shéôl et qui est insatiable comme la Mort. Et vers lui se rassembleront toutes les nations et vers lui s'amassent tous les peuples. Eux tous, n'entonneront-ils pas une satire contre lui et n'y aura-t-il pas pour lui des interprètes d'énigmes ? Et ils clameront : « Malheur à celui qui amasse. Et ce qui ne lui appartient pas, jusques à quand cela pèsera-t-il sur lui comme une hypothèque ? »* (II, 5-6).

L'interprétation de ceci concerne le prêtre impie qui a été appelé du nom de la vérité[121] au commencement de sa situation, mais quand il fut puissant en Israël, son cœur s'éleva et il abandonna Dieu et il trahit ses commandements à cause de la richesse[122]. Et il vola et il amassa la richesse des hommes de violence qui s'étaient révoltés contre Dieu et il prit la richesse des peuples pour accumuler sur lui le péché d'iniquité et il suivit les voies des abominations en toute espèce de souillures impures.

Est-ce que soudain ne surgiront pas ceux qui te mordent ? Ne s'éveilleront-ils pas tes bourreaux ? Ne deviendras-tu pas leur proie ? Parce que tu as dépouillé des nations nombreuses, tout le restant des peuples te dépouillera à ton tour (II, 7-8a).

L'interprétation de ceci concerne le prêtre qui s'est révolté et qui a résisté aux préceptes de Dieu; mais il est tombé aux mains de ses ennemis qui se sont érigés en juges et lui ont infligé[123] son châtiment, punition de l'impiété, et les

120. Le texte massorétique porte : « haj-jajîn bôgêd » (le vin est perfide), leçon que P. Humbert (*op. laud.*, 46) déclarait « absurde ». Notre interprète a été du même avis et il a remplacé « *hjjn bgd* » par « *hwn jbgwd* », (la richesse conduit à la trahison), variante qui n'est nulle part attestée, mais qui introduisait dans le texte un terme très connu dans la littérature de Qumrân.

121. Ce qui signifie sans doute qu'il a fait partie de la communauté de l'Alliance (cfr *N.R.Th.*, 1951, p. 393, note 38).

122. La triple répétition du mot « hôn » (richesse) dans l'interprétation explique suffisamment la correction apportée au texte d'Habacuc.

123. La ligne 17 de la col. VIII est restituée conjecturalement en tenant compte des traces de lettres encore utilisables depuis « et qui a résisté... » jusqu'au mot : « infligé ».

horreurs de mauvais coups. Et ils ont accompli sur lui des actes de vengeance dans son corps de chair.

Et quand le prophète dit : « Parce que tu as dépouillé des nations nombreuses, tout le restant des peuples te dépouillera à ton tour », l'interprétation de ceci concerne les derniers prêtres de Jérusalem qui amassent richesses et rapines en pillant les peuples et, à la fin des jours, leurs richesses avec leur butin seront livrées au pouvoir de l'armée des Kittim. Car ce sont eux, le restant des peuples.

A cause du sang répandu et de la violence faite au pays, à la ville et à tous ses habitants (II, 8b).

L'interprétation de ceci concerne le prêtre impie qui a péché contre le Maître de justice et contre les hommes de sa congrégation et pour ce motif Dieu l'a livré aux mains de ses ennemis pour l'humilier en le frappant jusqu'à l'extermination dans des amertumes d'âme, parce qu'il avait fait le mal contre son Elu.

Malheur à qui commet des rapines injustes, pour sa maison, pour placer haut son nid, pour le sauver de l'étreinte du malheur. Tu as décrété la honte de ta maison, la fin de peuples nombreux, le péché contre toi-même; car la pierre crie de la muraille et de la charpente, la poutre lui répond (II, 9-11).

L'interprétation de cette parole concerne le prêtre qui..... pour que ses pierres [124] se trouvassent là par l'oppression et la poutre de sa charpente par le vol.

Et quand le prophète dit : « Fin de peuples nombreux et péchés contre ton âme », l'interprétation de cette parole, c'est qu'il s'agit de la maison de condamnation, où Dieu lui fait subir un châtiment au milieu de peuples nombreux et il le fera sortir de là pour le jugement et il le condamnera et par un feu de soufre il le punira [125].

Malheur à qui bâtit une ville dans le sang et établit une cité sur l'iniquité. Ne voilà-t-il pas que, de par Jahvé des armées, des peuples peinent au profit du feu et des nations se fatiguent au profit du néant ? (II, 12-13).

L'interprétation de cette parole concerne le baveur de mensonges qui en a séduit un grand nombre pour édifier une ville de vanité dans le sang et pour susciter une communauté dans le mensonge, au service de sa gloire, pour qu'un grand nombre se fatigassent au service de la vanité, pour leur enseigner des œuvres de mensonge, pour que leur peine fût pour le néant, pour qu'ils vinssent au châtiment du feu, parce qu'ils ont insulté et outragé les élus de Dieu.

Car la terre sera remplie de la connaissance de Jahvé, comme les eaux recouvrent la mer (II, 14).

L'interprétation de cette parole, c'est que quand se convertiront..... Dieu répandra sur eux l'esprit de vérité pour les laver de toutes les abominations [126] du mensonge. Et après cela, leur sera révélée la connaissance, comme les eaux de la mer, en abondance.

Malheur à qui fait boire à son prochain une boisson entêtante jusqu'à l'enivrer pour regarder leurs fêtes [127] (II, 15).

---

124. « Pierres » et « charpente » avaient comme antécédent un nom féminin qui a disparu dans la lacune qui précède.

125. Il semble résulter de cette explication que le prêtre impie, après le supplice qu'il a subi parmi les hommes et de leur part, est enfermé dans la « maison de condamnation », quelque part au Shéôl, en attendant d'être anéanti par un feu de soufre. Comme dit le *Manuel de discipline*, il n'a plus à attendre que « l'ignominie de la destruction par le feu des régions ténébreuses » (IV, 11-14).

126. Restitution des lignes 16 et 17 de la col. X proposée conjecturalement d'après le *Manuel de discipline*, IV, 22.

127. Sur le sens de ce verset, cfr Humbert, *op. laud.*, p. 54-56. — Le

L'interprétation de ceci concerne le prêtre méchant qui a persécuté le Maître de justice pour le perdre dans l'irritation de sa colère, voulant son exil[128]. Et au temps de la fête chômée du jour des Expiations, il s'est manifesté à eux pour les perdre et leur faire transgresser le jour du jeûne, leur sabbat chômé.

Tu t'es rassasié d'opprobre plus que de gloire. Bois, toi aussi, et chancelle[129]. *Elle se tourne vers toi la coupe de la droite de Jahvé et l'abjection couvrira la gloire* (II, 16).

L'interprétation de ceci concerne le prêtre dont l'ignominie a dépassé la gloire, car il n'a pas circoncis le prépuce de son cœur. Mais il est allé dans les chemins de l'ivresse pour étancher la soif. Et la coupe de la fureur de Jahvé l'a perdu, de telle manière que Dieu a ajouté au chagrin la douleur.....

Car la violence faite au Liban retombera sur toi et l'oppression exercée contre les bêtes attisera le feu, à cause du sang répandu, de la violence faite à la terre, à la cité et à tous ses habitants (II, 17).

L'interprétation de cette parole concerne le prêtre impie dont on exigera justice pour ce qu'il a fait aux pauvres, car « le Liban », c'est la congrégation de la communauté et « les bêtes », ce sont les simples de Juda qui pratiquent la Loi. Car Dieu le condamnera à l'extermination, comme il a médité d'exterminer les pauvres.

Et quand il dit : « A cause du sang de la cité et de la violence faite au pays », l'interprétation de ceci, c'est que « la cité » est Jérusalem dans laquelle le prêtre impie a commis des actions abominables et il a souillé le sanctuaire de Dieu. Et « la violence faite au pays », ce sont les villes de Juda, où il a volé le bien des pauvres.

VII. *Contre l'idolâtrie* (Hab. II, 18-20).

A quoi sert une statue, pour que son auteur la sculpte ? Une image fondue — amertume de mensonge —, pour que l'auteur de ses œuvres se confie en elle, fabriquant des idoles muettes ? (II, 18).

L'interprétation de cette parole concerne toutes les statues des nations, qu'elles ont façonnées pour les servir et se prosterner devant elles, et elles ne les délivreront pas au jour du jugement.

---

texte massorétique porte : « pour regarder leur nudité » (me'ôrêhem). De même que notre interprète en Hab., II, 5, avait remplacé « le vin » par « la richesse » dont il avait d'ailleurs besoin pour son commentaire, de même ici il remplace « leur nudité » par « leurs fêtes » (mô'adêhem), terme dont il a également besoin, puisque dans son élucidation il entend parler de la grande fête des Expiations.

128. On peut hésiter sur le sens à donner à « *glwtw* ». On peut comprendre ou bien « le dévêtir », ou bien « son exil ». Le sens de « dévêtir » serait appelé par la leçon « leur nudité » qui est celle du texte massorétique. Elle a chance d'être ancienne et d'avoir été connue par notre commentateur qui l'a délibérément modifiée, car on ne trouve nulle part la moindre trace de la variante « leurs fêtes ». D'autre part, la signification « son exil » se recommande à cause du psaume D, où nous lisons : « Ils veulent me bannir de mon pays comme on chasse un oiseau hors de son nid », comme aussi à cause du fait historique de l'exil du Maître et de sa communauté au pays de Damas. C'est la raison pour laquelle nous adoptons « son exil ».

129. Le texte massorétique porte « montre ton incirconcision » (hê'ârêl). D'accord avec les LXX, notre interprète lit « chancelle » (hêrâ'êl), mais il n'ignore pas la leçon « montre ton incirconcision », comme le prouve son commentaire : « il n'a pas circoncis le prépuce de son cœur ». — Il est intéressant de constater ces procédés d'exégèse et de se demander s'ils n'éclairent pas parfois la manière dont les auteurs du Nouveau Testament ont utilisé les textes de l'Ancien (cfr M. Delcor, *Le Midrash d'Habacuc*, p. 76-78).

Malheur à qui dit au bois : « Eveille-toi » et qui dit : « Réveille-toi » à la pierre muette. Cette image enseignera-t-elle ? Voici qu'elle est plaquée d'or et d'argent et aucun souffle n'est en elle. Mais Jahvé est dans son temple de sainteté. Silence devant lui, terre entière (II, 19-20).

L'interprétation de ceci concerne toutes les nations qui servent la pierre et le bois et, au jour du jugement, Dieu supprimera de la Terre tous ceux qui servent les idoles et tous les impies.

Gustave LAMBERT, S. J.

P.S. I. — Ce travail était achevé quand nous avons reçu du R. P. van der Ploeg l'étude qu'il a consacrée au « Rouleau d'Habacuc » dans « Bibliotheca Orientalis », 1951, p. 2-11. Le distingué professeur de l'Université de Nimègue pense que les Kittim sont les Romains, qui ne sont pas encore en Palestine, mais y arriveront dans un prochain avenir. Quant au « prêtre impie », il l'identifierait volontiers avec Alexandre Jannée. C'est aussi l'opinion de M. Delcor, au moins en ce qui concerne le prêtre impie, car l'auteur de l'*Essai sur le Midrash d'Habacuc* estime que les « Kittim » sont les Séleucides.

P.S. II. — Dans les deux séances publiques du 3 et du 15 juin 1951 de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, le célèbre hébraïsant et orientaliste M. Edouard Dhorme a fait une communication sur les problèmes qui nous occupent dans la présente étude. Nous n'avons pas encore vu le texte de cette communication dans les Comptes rendus de l'Académie. Nous n'en connaissons qu'un résumé donné par Monsieur l'Abbé Albert Vincent qui a reçu de M. Dhorme le texte en question et l'a utilisé dans une note complémentaire à l'article qu'il a publié dans la revue belge « Esprit et Vie », décembre 1951, p. 434-457 : « Les manuscrits hébreux de la mer Morte ».

A travers le résumé de M. Vincent, voici ce que nous croyons comprendre de la position prise par M. Edouard Dhorme.

Nous commençons d'abord par nous demander si ce n'est pas une distraction de l'auteur du résumé qui a fait dire à M. Dhorme que dans le commentaire d'Habacuc les Kittim sont simplement les Kasdim ou Chaldéens du livre de ce prophète. Cette proposition est difficile à imaginer sous la plume de M. Dhorme. Il semble que l'éminent professeur du Collège de France ne soit pas disposé à identifier les Esséniens et les Sadoqites de la Nouvelle Alliance. Il admettrait plutôt que ces deux sectes sont issues l'une et l'autre de la congrégation des Assidéens. Ces Assidéens avaient pour ennemi acharné un personnage qui pourrait bien être le « prêtre méchant » dont parle le commentaire d'Habacuc. Il est possible que ce soit le fameux Alcime, finalement emporté par une attaque de paralysie. Le docteur de justice pourrait être le chef des Assidéens à cette époque. Il aurait été livré au prêtre impie Alcime parmi les soixante otages que celui-ci fit exécuter le même jour.

Nous sommes heureux de constater que nous sommes d'accord avec M. Dhorme pour l'époque à laquelle il convient de placer le Maître de justice.